J'attends depuis 1830 la repentance des descendants des Barbaresques, par Sandrine

écrit par Sandrine | 15 mai 2014

- Réponse à Philippe le Routier, après ma proposition de dresser une statue au Provençal inconnu enlevé par les Barbaresques.

Je sais bien que je suis complèatement et définitivement condamnée par Mam' Taubira, m'sieur Valls et Mimolette.

Pensez, j'ai tout faux, je suis blanche, française de souche, catho (avec quelques ancêtres protestants, j'y tiens), de la classe moyenne ennemi public n°1, plus grave je paie des impôts, n'ai (presque) pas de dettes, ne suis pas délinquante ni récemment sortie de prison, je n'ai jamais commis le moindre hold up ni volé le moindre oeuf, encore moins de boeuf, je ne deale pas et je respecte le code de la route et toutes nos lois, la culture et les traditions françaises, et le comble du comble, ce qui aggrave énormément mon cas, c'est que je sympathise fortement avec Résistance Républicaine !…L'horreur absolue, quoi !…

Je sais bien que je vais devoir attendre quelques années avant de participer à l'inauguration de la statue du Provençal Inconnu Razzié et de couper le ruban. J'y tiens à cette statue, car figurez-vous que

dans mon enfance en Provence, à cinq ans, j'avais une copine qui me faisait revivre cette terreur devant la razzia Barbaresque. On devait jouer tranquillement à la dinette, on avait mis le couvert, les poupées étaient prêtes, et tout à coup elle poussait un cri terrible, strident : « Maures à la côte » !… Ce cri signifiait que les Barbaresques arrivaient. On devait instantanément tout lâcher, poupées, assiettes etc, courir à toutes jambes se terrer le plus vite possible quelque part, et y rester un moment. On ne ressortait que quand on était bien sûres qu'il n'y avait plus de danger…

Je pense que ce jeu remontait vraiment aux années de razzias et que les gens s'entraînaient régulièrement à fuir en abandonnant sur le champ leurs activités en cours, que ce soit aux champs ou à la cuisine. Ce qu'ils faisaient lors des razzias. On en a gardé des descriptions terribles.

Combien de petites filles (et de petits garçons) ont reproduit ce jeu, combien en ont fait des cauchemars la nuit, même récemment ? …Je suis traumatisée puisque je m'en souviens encore !!! J'ai donc droit à un dédommagement !…

Et le traumatisme affreux de ceux qui ont été pris et réduits en esclavage, qui n'en sont jamais revenus, le traumatisme de leurs familles, le traumatisme de toute une région (que dis-je, jusqu'en Irlande, et dans toute l'Italie, l'Espagne et la Grèce sont allés les Barbaresques…) réduite au sous-développement économique, aux échanges et déplacements diminués…quand ce n'était pas aux villages réduits en cendres, et à des régions côtières désertées, y pense-t-on ?…

Les descendants des Barbaresques qui pourraient se vexer, les pauvres chéris hyper sensibles, n'auront qu'à bien se tenir, ils viendront dûment escortés de leurs cités et devront battre leur coulpe comme certains de nos représentants la battent sans arrêt sans nous demander notre avis. Quelle (ré)jouissance ! Et nous relèverons la tête (si tant est que nous l'ayons jamais baissée.)

Et je chanterai la Marseillaise. J'aime la Marseillaise.

Mais je peux attendre la fin du triumvirat Taubira-Valls-Hollande pour

cette inauguration en grandes pompes. Je peux attendre encore un peu, pensez, j’attends depuis 1830 !…

Sandrine